

Observatoire Régional des porteurs de projet d'entreprise



Profil des créateurs/repreneurs normands

Facteur de développement économique, la création d'entreprise révèle l'état de santé d'une économie régionale en participant au dynamisme et au renouvellement du tissu productif. Les futurs créateurs et repreneurs d'entreprise nécessitent donc un accompagnement tout particulier et personnalisé afin de concrétiser leur projet et pérenniser leur activité dans les meilleures conditions possibles.

Ainsi, le réseau des Chambres de Commerce et d'Industrie (CCI) de Normandie est un acteur majeur dans l'accompagnement des créateurs et des repreneurs d'entreprises. En témoignent les résultats des services de création et reprise d'entreprise des CCI sur l'année 2012 : près de 7 700 porteurs de projets ont été reçus physiquement dans l'une des CCI du territoire (650 ont participé au stage « 5 jours pour entreprendre » et plus de 3 700 ont assisté à une réunion d'information d'une demi-journée) et le réseau a accompagné 1 200 créations d'entreprises (ex-nihilo), soit plus de 2 200 emplois créés (chefs d'entreprise inclus).

La qualité de l'accompagnement des CCI s'apprécie également par le taux de pérennité des entreprises (à 3 ans) : il s'élève à 82 % en Haute-Normandie et à 72 % en Basse-Normandie. Pour comparaison, le taux global de pérennité des entreprises se situe entre 63 % (en Haute-Normandie) et 66 % (en Basse-Normandie), selon l'Insee.

Ces informations, et bien d'autres, sont à découvrir dans cette publication. En effet, ce document, réalisé sur les bases d'une enquête menée auprès des porteurs de projet d'entreprise normands, permet de brosser un portrait du futur chef d'entreprise et de son projet. Il expose aussi ses besoins, ses difficultés et ses attentes en matière de création ou de reprise d'entreprise. L'observatoire régional des porteurs de projet d'entreprise est, de ce fait, un outil essentiel pour définir une offre d'accompagnement adaptée.

Nous vous en souhaitons une très bonne lecture.

Jean-Claude LECHANOINE, président CCIR Basse-Normandie, président CCI Normandie

Jean Pierre DÉSORMEAUX, président CCIR Haute-Normandie

Le profil du porteur de projet

A plus de 70 %, les porteurs d'un projet de création ou de reprise d'entreprise en Normandie pensent qu'aujourd'hui il est difficile de créer une entreprise en France. Pour autant, ils sont 90 % à se lancer dans ce projet pour la première fois.

Majoritairement présents parmi les porteurs de projet, les hommes semblent être, encore aujourd'hui, plus sensibles à l'esprit d'entreprendre que les femmes. Cet écart est davantage visible en Haute-Normandie où ils représentent plus de 6 porteurs de projet sur 10. Cependant, de multiples actions en faveur de l'entrepreneuriat féminin se mettent en place en Normandie et la parité est quasiment atteinte sur le territoire bas-normand.

Signe de créativité et de dynamisme, les jeunes normands de moins de 30 ans représentent près d'un porteur de projet sur trois. Cependant, la moyenne d'âge d'un porteur de projet normand se situe autour de 36 ans, 1 an de moins qu'au niveau national. Les femmes sont par ailleurs légèrement plus jeunes que les hommes dans les projets d'entrepreneuriat.

Portrait-robot

Homme âgé de 36 ans, il vit dans un foyer de 3 personnes ou plus.

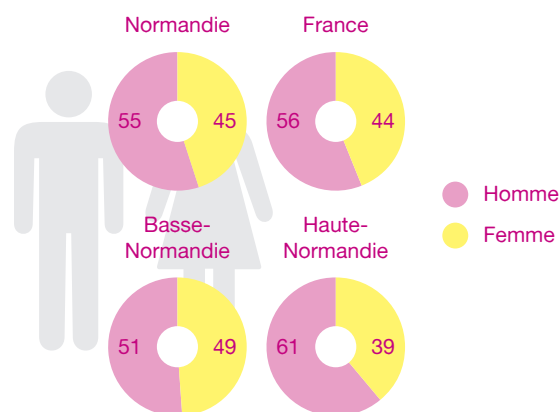
Demandeur d'emploi, il est titulaire d'un Bac + 2 ou plus.

Pour cette première expérience dans l'entrepreneuriat, il souhaite créer son activité seul dans le secteur du commerce ou de la réparation sédentaire et vise une clientèle de particuliers.

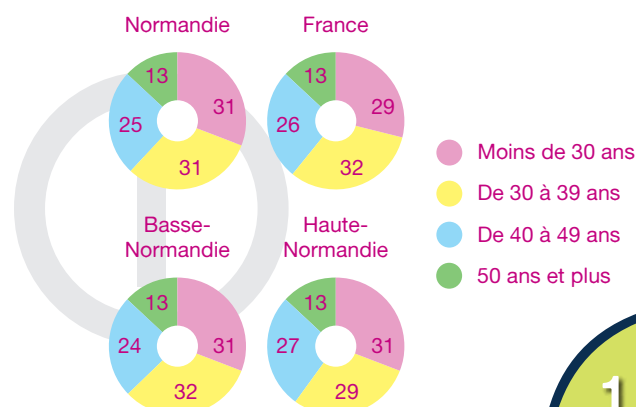
En réflexion depuis 18 mois, la notion de développement durable est prise en compte dans la construction de son projet.

Avec un projet ne dépassant pas les 10 000 € d'investissement, un prêt bancaire est nécessaire en plus de son apport personnel.

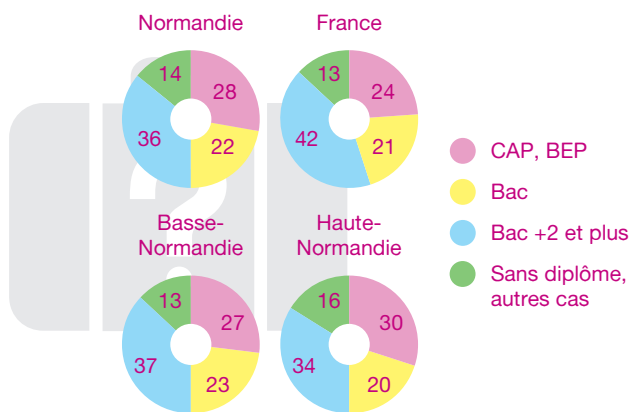
Sexe (en %)



Âge des porteurs de projets (en %)

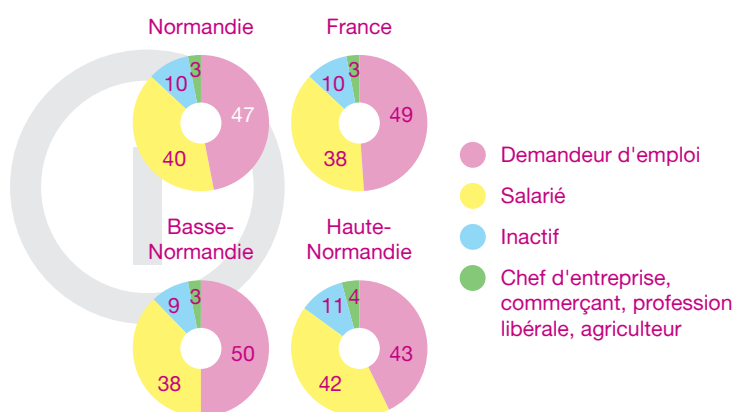


Niveau d'études (en %)



Principalement diplômés de l'enseignement supérieur (36 % d'entre eux ont au moins un bac+2), les candidats à la création ou reprise d'entreprise en Normandie sont, en moyenne, moins diplômés qu'au niveau national, où plus de 4 porteurs de projet sur 10 ont un diplôme équivalent ou supérieur au bac+2. En Normandie, les titulaires de CAP et BEP sont également très présents dans les démarches pour la création ou reprise d'entreprise, et plus particulièrement en Haute-Normandie (30 %).

Situation socioprofessionnelle (en %)



En termes de catégorie socioprofessionnelle, les demandeurs d'emplois sont très fortement représentés parmi les futurs chefs d'entreprises normands, particulièrement en Basse-Normandie où leur proportion se monte à 50 %. Et en cas de proposition d'un emploi salarié avant la concrétisation de leur projet, ils sont d'ailleurs prêts à accepter ce poste tout en poursuivant leur projet de création ou de reprise d'entreprise. A noter, les commerçants et chefs d'entreprise, déjà indépendants, pèsent pour 3 % des porteurs de projets.

Les moteurs et les freins d'une création ou d'une reprise d'entreprise

Vécue comme une ascension sociale, la création ou la reprise d'entreprise apparaît, en premier lieu, comme un moyen de vivre sa passion ou de se réaliser aux yeux de 30 % des personnes interrogées. Ce sentiment est plus perceptible chez les femmes porteurs de projet que chez les hommes pour lesquels la création ou la reprise d'une entreprise est, avant tout, un moyen de gagner sa vie et de travailler.

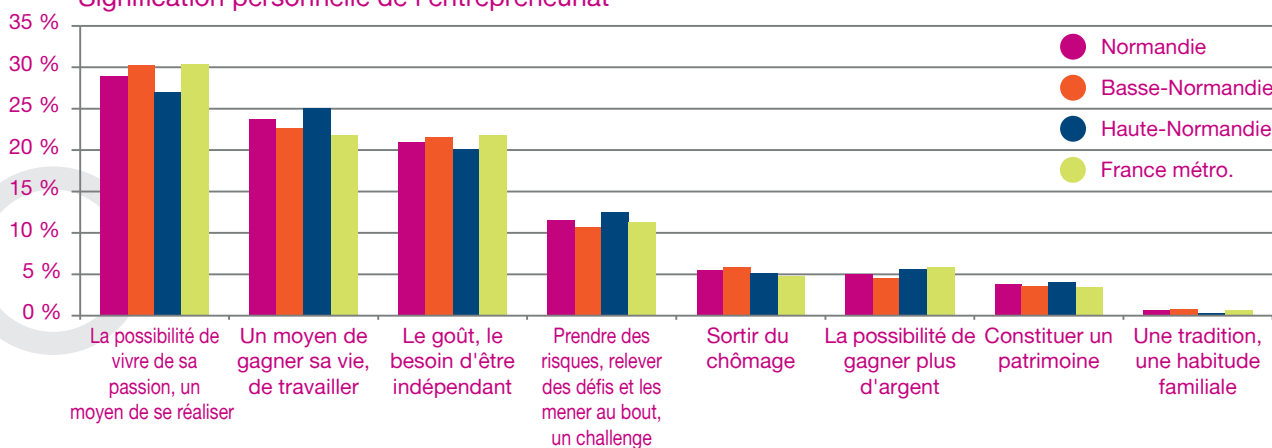
De plus, 80 % des futurs chefs d'entreprise envisagent d'avoir une rémunération au moins égale à celle qu'ils ont (ou avaient) en tant que salarié et plus de la moitié espèrent même gagner plus.

Aventure risquée pour plus de 55 % des personnes interrogées, plus de la moitié des porteurs de projet se lancent tout de même dans une

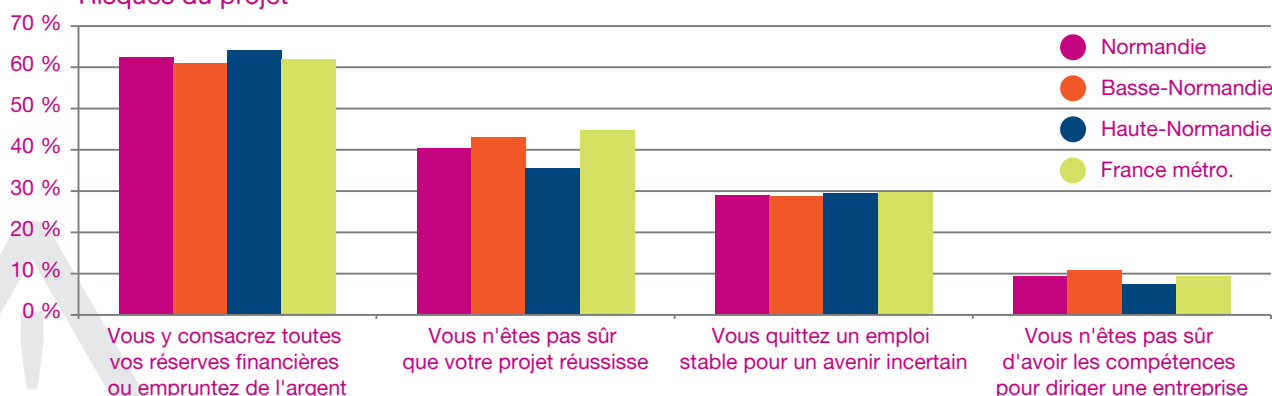
activité dans laquelle ils n'ont jamais exercé. Le risque financier ressort comme le risque principal encouru par un porteur de projet d'entreprise : plus de 60 % des réponses, loin devant la réussite du projet ou l'avenir incertain. En revanche, seulement 29 % des personnes interrogées souhaitent cumuler leur activité professionnelle actuelle avec leur projet futur afin de tester la viabilité de leur entreprise en toute sécurité.

En parallèle, les futurs chefs d'entreprise normands sont majoritairement aidés et soutenus dans leur démarche, que ce soit par leur entourage (à 60 %) ou par des conseillers extérieurs experts en création d'entreprise (à 18 %).

Signification personnelle de l'entrepreneuriat



Risques du projet



Les caractéristiques d'un projet d'entreprise

Dans la majorité des cas, les porteurs de projet envisagent plus une création d'entreprise (81 %) qu'une reprise. Par ailleurs, la franchise a très peu de succès puisque tout juste 6 % des personnes interrogées envisagent de rejoindre une enseigne nationale.

Pour plus des trois-quarts des porteurs de projet, le lieu d'implantation de l'entreprise a son importance : en effet, 60 % des porteurs de projet envisagent une implantation urbaine et 30 % une implantation rurale ; les 10 % restant se partagent entre le littoral et la montagne. En raison de leur situation géographique, les porteurs de projet bas-normands sont d'ailleurs plus attirés par une implantation en territoire rural et le long du littoral que les haut-normands.

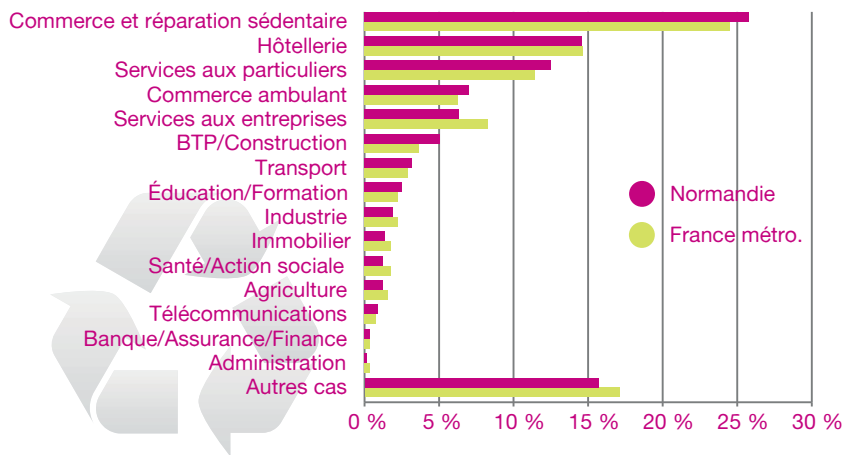
Dans 1 projet sur 4, c'est le secteur du commerce ou de la réparation sédentaire qui est privilégié, cette proportion monte même à 1 projet sur 3 chez les femmes. L'hôtellerie et la restauration, plus convoitées par les moins de 40 ans, ainsi que les services aux particuliers sont également des secteurs très prisés par les porteurs de projet. La clientèle de particuliers apparaît comme une clientèle cible pour la plupart des personnes interrogées (87 %).

Si plus de 40 % des porteurs de projet ne connaissent pas encore le régime juridique de leur future entreprise, les statuts de société et d'entreprise individuelle semblent être délaissés au profit du statut d'auto-entrepreneur.

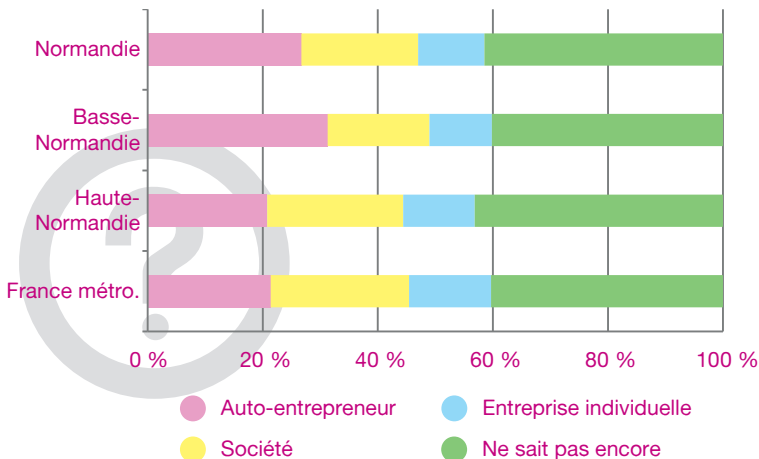
D'autre part, la notion de développement durable est ancrée dans bon nombre de projets puisque 80 % des personnes interrogées déclarent l'avoir prise en compte, au moins un peu, dans l'élaboration de leur projet. Les principaux aspects qui en ressortent sont la proposition ou la production de biens ou services respectueux de l'environnement et le recours à des processus de conception et de production non polluants.

A plus de 60 %, les futurs chefs d'entreprise envisagent de monter leur projet seuls, même si les moins de 30 ans sont les plus nombreux à souhaiter s'associer. A terme en revanche, ils espèrent, pour la plupart d'entre eux, embaucher jusqu'à 5 salariés. Là encore, les plus jeunes sont plus optimistes quant à la croissance de la taille de leur entreprise : plus de 4 sur 10 espèrent créer au moins 2 emplois.

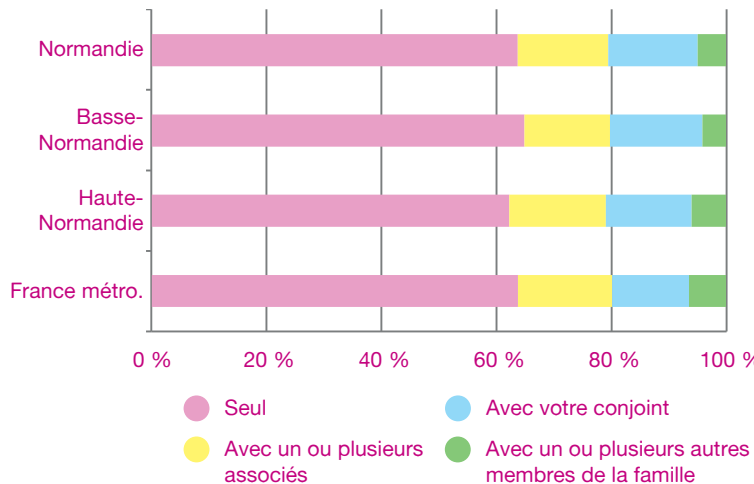
Secteur d'activité envisagé pour la création



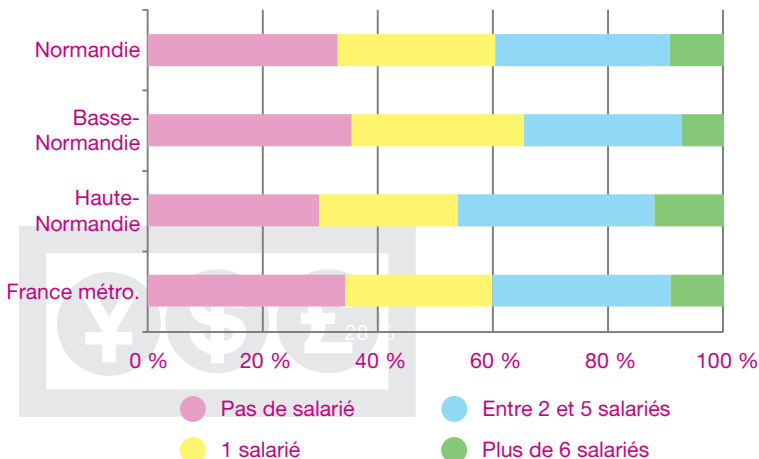
Statut juridique envisagé par les porteurs de projet



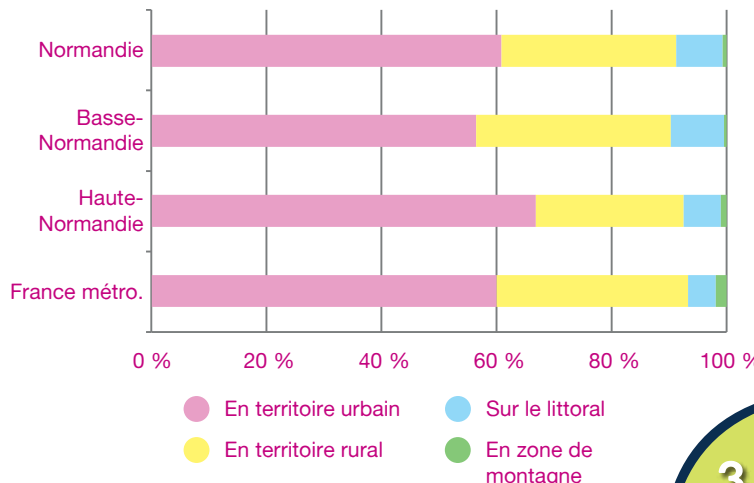
Création seul ou à plusieurs



Taille de l'entreprise envisagée



Lieu d'implantation souhaité pour l'entreprise



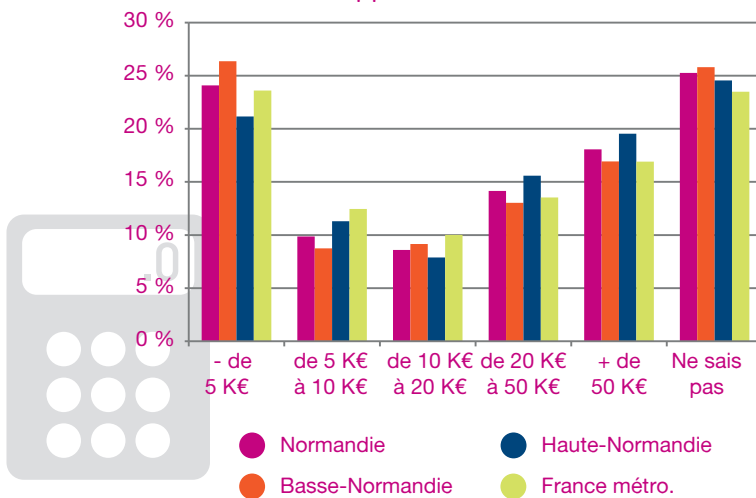
Les besoins pour un projet d'entreprise

Avant d'arriver à maturité, un projet d'entreprise normand demande en moyenne 18 mois de réflexion contre 20 en moyenne en France.

En dehors des porteurs de projets qui ne connaissent pas encore leurs besoins financiers, un tiers des projets va nécessiter un apport (personnel et complémentaire) de moins de 5 000 €. En revanche, près des trois-quarts des projets auront besoin d'un apport complémentaire majoritairement financé par un prêt bancaire, dans 60 % des cas.

Les futurs chefs d'entreprises normands utilisent également leurs réseaux dans le montage de leur projet. Les réseaux personnels sont d'ailleurs fortement utilisés, par plus de 80 % des personnes interrogées ; loin devant les réseaux professionnels, les réseaux sociaux et les médias. Les réseaux sont, avant tout, utilisés pour trouver de nouveaux clients, des idées pour innover et pour discuter de l'entreprise et des projets avec ses contacts. Les porteurs de projets qui utilisent les réseaux sociaux et les médias apprécient particulièrement l'accessibilité 24h sur 24 de ces outils ainsi que les retours d'expériences des personnes ayant déjà créé.

Montant de l'apport financier



Zoom sur les repreneurs en Normandie

Le vieillissement de la pyramide des âges des chefs d'entreprise constitue un enjeu fort dans la transmission et la cession d'entreprise. Le réseau des CCI s'attache donc à accompagner les cédants et les futurs repreneurs afin de pérenniser les entreprises déjà établies : en 2012, les CCI de Normandie ont accompagné près de 600 chefs d'entreprise dans leur transmission d'activité.

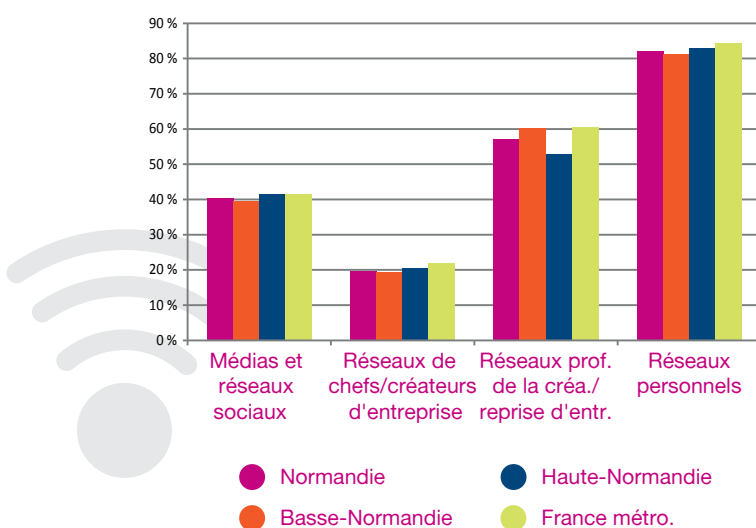
Avec un profil similaire à celui des créateurs, les porteurs de projet intéressés par une reprise d'entreprise visent prioritairement les secteurs du commerce ou de la réparation ainsi que la restauration et l'hôtellerie.

Toutefois, même en reprenant une activité déjà existante, les futurs repreneurs ont une aversion au risque plus prononcée que la moyenne des créateurs : en effet, plus de 6 repreneurs sur 10 considèrent cette démarche comme risquée. En revanche, la majorité des repreneurs envisagent de reprendre une activité dans laquelle ils ont déjà exercé.

La quasi-totalité des repreneurs envisagent la reprise d'une entreprise extérieure à leur environnement familial et leur premier critère de choix est le secteur d'activité, devant la santé financière de l'entreprise et l'emplacement géographique.

A noter également, les besoins financiers des repreneurs sont supérieurs à la moyenne des besoins des créateurs : plus de 40 % des projets nécessitent un apport d'au moins 50 000 €.

Utilisation des réseaux



Note méthodologique

La réalisation de ce document s'appuie sur deux sources :

- Les indicateurs d'activité de création réalisés à partir des informations saisies par les conseillers de l'ensemble des CCI de Normandie ;
- L'Observatoire des Porteurs de Projet d'Entreprise (OPPE) : enquête annuelle mise en place en 2007 à l'échelle nationale par CCI Entreprendre en France. Elle est réalisée en partenariat avec Opinion Way. La vague d'enquête exploitée dans ce document porte sur un panel de 1 400 porteurs de projet reçus dans les CCI de Normandie entre mars 2011 et mars 2012.

Le territoire de la CCI Littoral-Normand-Picard étant sur 2 régions (Haute-Normandie et Picardie), les données de ce territoire ne sont pas intégrées à l'observatoire normand.

Directeur de la publication : Jean Pierre DÉSORMEAUX
 Rédaction : Marion DOUARIN et GTR «Création-Reprise»
 Conception graphique et mise en page : Jérôme RIGAUDIÈRE

Nous remercions l'ensemble des élus et des collaborateurs normands en charge de l'accompagnement des porteurs de projet pour leur contribution.

Contact : Pôle Études et Aménagement Territorial
 marion.douarin@normandie.cci.fr

“opinionway
 The innovative research company